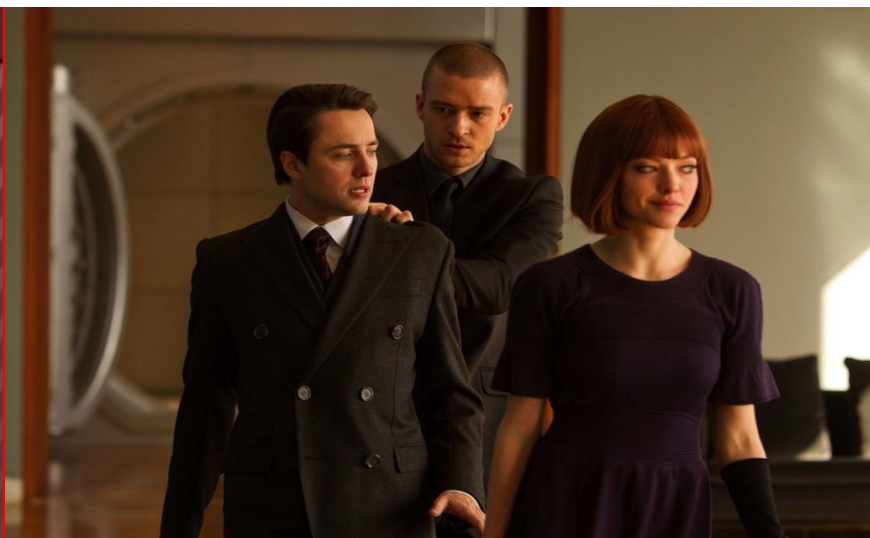


Fiche pédagogique

Time Out

Sortie en salles
23 novembre 2011



Titre original : *In Time*

Film long métrage, USA 2011

Réalisation et scénario :
Andrew Niccol

Interprétation : Justin Timberlake (Will Sales), Amanda Seyfried (Sylvia Weis), Cillian Murphy (Raymond Leon), Olivia Wilde (Rachel Salas), Vincent Kartheiser (Philippe Weis) etc.

Musique originale :
Craig Armstrong

Chef opérateur :
Roger Deakins

Version originale anglaise, sous-titres français et allemands. Version doublée française

Durée : 1h49

Distribution en Suisse : Fox-Warner

Public concerné :
Âge légal : 12 ans
Âge suggéré : 14 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :
<http://www.filmages.ch/>

Résumé

Amérique, dans un futur proche, ou peut-être une réalité alternative, les hommes, génétiquement modifiés, ne vieillissent plus au-delà de 25 ans, âge à partir duquel il leur échoit une année (365 jours !) pour "gagner du temps" et rester en vie. Tout se paie en unités de temps ! Si tous sont jeunes et beaux, l'égalité s'arrête là. Une poignée de riches accumule les années par dizaines ou centaines, le reste des gens s'échine à gagner ou voler des unités de temps qui retarderont leur dernière heure. L'Amérique est divisée en quartiers plus ou moins déshérités. Pour accéder au quartier des privilégiés, il faut franchir de nombreux péages, tous plus dispendieux les uns que les autres. Donc dissuasifs.

Will Salas (sur)vit dans le ghetto de Dayton. Il partage un triste logis avec sa mère Rachel qui va avoir 50 ans. Ils se sont débrouillés jusqu'ici, mais une flambée subite des prix empêche Rachel de rejoindre son fils

à temps pour une recharge vitale : elle meurt sous ses yeux. Lui-même se retrouve accusé du meurtre d'un riche centenaire qui s'était égaré dans le ghetto. L'homme lui avait remis (à son insu) son capital de temps, avant de se jeter d'un pont.

Fou de douleur et décidé à en découdre avec les garants de ce système injuste, Will s'introduit dans la zone privilégiée de New Greenwich et gagne même une fortune au casino. Mais il est rattrapé par les forces de l'ordre (Minutemen). Will enlève alors une riche héritière, Sylvia, et prend la fuite avec elle. C'est le début d'une haletante course-poursuite, la riche héritière touchée peu à peu par le syndrome de Stockholm (son ravisseur est joué par Justin Timberlake...).

Dans ce monde où les pauvres sont condamnés à disparaître et où les riches vivent calfeutrés dans leur confort soigneusement protégé, que peut-il advenir de ce couple a priori si mal assorti ?

Commentaires

L'adage "Time is Money" n'a jamais été aussi vrai que dans ce film !

Ce n'est sans doute pas un hasard si le scénario fait débiter le compte à rebours au moment du 25^{ème} anniversaire. Tous les êtres génétiquement modifiés de cette société ont un capital de vingt-cinq ans auquel s'ajoutent 365 jours pour trouver

Disciplines et thèmes concernés :

Education aux Citoyennetés :

relation homme-société, relations homme-homme (les classes sociales, les relations homme-femme, l'argent, la drogue, la prostitution, le racisme, les ghettos sociaux); l'urbanisme reflet des couches sociales;

Arts visuels, éducation aux médias :

message du film, interprétation des titres (In Time et Time Out), construction d'un monde futur; les films sur les origines de la crise économique de 2008 et sur la crise elle-même (*Inside Job* (USA 2010), documentaire de Charles H. Ferguson, *Cleveland vs Wall Street* (France et Suisse 2010), documentaire de Jean-Stéphane Bron, *Margin Call* (USA 2011) fiction de J.C. Chandor, *De bon Matin* (France 2011), fiction de Jean-Marc Moutout, etc); la représentation au cinéma d'un monde de chômage, endettement, paupérisation, de fracture sociale toujours plus béante, de ghettoïsation, de "remèdes" à la surpopulation, etc

MITIC : Analyser les éléments inhérents à la composition d'une image fixe ou en mouvement (mise en scène, cadrage, rythme, mouvement, ...).

Sciences de la nature, santé et bien-être :

corps humain et culte du jeunisme, chirurgie esthétique, progrès médicaux destinés à prolonger la vie, culte de la musculature, etc.

Géographie, Histoire : les crises économiques mondiales (Grande Dépression de 1929, Grande Récession de 2008); la fin des énergies non renouvelables (pétrole, gaz naturel); la disparition des ressources végétales primaires; la guerre de l'eau qui menace la planète; progrès et dérives de la bioéthique;

le ou les moyens de prolonger la vie. Ainsi, leur enfance, leur adolescence, leurs années de formation (s'il en est) achevées, ils doivent se mettre au travail, sans répit. Il s'agit dès lors, pour les classes laborieuses, de tout faire pour empêcher le compteur de tomber à zéro.

Pièces d'argent et papier-monnaie ont disparu, la devise est maintenant "le temps", que l'on injecte avec un appareil "chronofère" dans le bras, ou qu'on échange par contact des bras. Le décompte numérique lumineux s'affiche en 13 chiffres verts à même la peau (une marque qui rappelle les numéros tatoués sur les avant-bras des prisonniers de camps de concentration). Mieux vaut d'ailleurs ne jamais montrer son chiffre, pour ne pas tenter les voleurs !



Le travail, les vêtements, la nourriture, le logement, les services, tout se paie en unités de temps. Les pauvres courent après le temps, qu'ils se procurent péniblement au jour le jour, par tous les moyens, pour retarder la grande convulsion finale. Les moins chanceux, les moins débrouillards, les plus faibles mourront plus vite, Les plus forts durent plus longtemps, les plus voleurs aussi. Les démunis n'ont qu'un souci : gagner du temps, ce qui leur prend toute leur énergie et tout leur temps. Ce système, on l'apprendra, a été mis en place pour réguler le taux de population, et les chances de survie sont bien entendu très inégales entre individus.

Un futur aseptisé où tout le monde se ressemble, en jeunesse et beauté, agréable à

regarder. Visuellement, on ne peut distinguer les centaines des trentenaires, tous sont juvéniles. Les différences se marquent dans le mode et l'espérance de vie. Certaines scènes sont très déroutantes, comme celle où le personnage de Timberlake (28 ans) salue Olivia Wilde (23 ans), qui joue sa mère, d'un affectueux "Hi, Mom!". Ou lorsque Philippe Weis (le comédien Vincent Kartheiser, 32 ans) présente à Will sa femme, sa belle-mère et sa fille : trois belles jeunes femmes incarnées par des actrices qui sont plus près de vingt ans que de trente !

Les riches amassent toujours plus d'années, plus qu'ils n'en voudraient vivre. Entourés d'une armée de gardes de corps, ils protègent leur temps, leur personne et leurs biens. Il leur suffit de ne pas prendre de risques, d'éviter agressions et accidents et leur survie est garantie. Le film nous présente le parangon du riche banquier oisif et stérile, le père de Sylvia, mais aussi son contraire, le richissime Henry Hamilton que son immortalité a lassé et dégoûté, l'homme que Will a pu sauver des voleurs de temps, mais pas du suicide. Henry sait que les hommes ne sont pas faits pour être immortels. Il laisse ses années à Will avec la recommandation "Don't waste my time !" (Ne gaspille pas mon temps !), exhortation lourde de (double) sens...

"For a few immortals to live, many people must die" (pour qu'un petit nombre vive éternellement, le plus grand nombre doit mourir), telle est la règle officieuse du jeu politico-économique que va découvrir Will Salas. Le gouvernement et la classe possédante sont de mèche pour maintenir les pauvres dans l'adversité, afin que leur nombre diminue drastiquement. Lorsque les



Le policier (Minuteman)
Raymond Leon (Cillian Murphy)



Sylvia Weis (Amanda Seyfried) et
Will Salas (Justin Timberlake)



déshérités ne disparaissent plus assez vite, les prix montent, les banques exigent des taux d'usurier, les ressources manquent, la criminalité augmente, ainsi les morts se multiplient.

Ce qui nous amène à relever quelques jolies expressions à double sens dans le film : "You've got a minute ?" (Tu as une minute ?), "Take five !" (que nous traduisons par "tope-là!"), "time out" (terminé), ou encore "I don't have time for a girl friend" (Je ne peux pas m'offrir une petite amie). J'en passe, et des meilleures. Niccol s'est amusé également avec l'onomastique : bon nombre de personnages du film portent un nom de marques de montres : Breitling, Borel, Jaeger, Nardin, Constantin, Oris, Bell, Pasha (Cartier), etc. Le quartier privilégié des riches se nomme "New Greenwich"... connotation incontournable !

Lorsque Will commence sa croisade contre les nantis, ce n'est pas dans le but de s'enrichir, mais dans l'esprit d'un Robin des Bois : il prend à ceux qui ont trop, pour donner aux démunis. Sylvie devient sa coéquipière, et ce couple nettement plus généreusement motivé que Bonnie et Clyde redistribue les richesses volées qu'ils ont prélevées dans les banques. Qu'il soit pris ou donné, le temps s'échange directement par contact du bras, ou au moyen de compteurs. Les compteurs peuvent être conservés dans les chambres fortes des banques. Le véhicule des policiers en est également muni, pour que puisse y être transféré leur salaire quotidien. Le film nous montre de petits malfrats qui volent à la tire, mais nous présente aussi les pontes de la finance ou de la politique, comme de grands bandits.

Les policiers sont vêtus de cuir, sans uniforme. Les tenues des

protagonistes n'ont rien de particulier, on ne les remarquerait guère dans notre société. Ils se servent d'armes à feu tout à fait ordinaires, et roulent dans des voitures rapides (très banalisées) qui ont un peu le look des années 1970. Pas de gadget futuriste en dehors du compteur de temps. Visuellement, le film est très sobre. Ce monde futur (ou cet univers uchronique) est très dépouillé, surtout dans le ghetto de Dayton. Ni enseignes alléchantes, ni terrasses, ni terrains de jeux, ni zones vertes, seulement des murs ternes et lézardés, une dominante de tons sombres. Des passants pressés, aux aguets, à la poursuite d'une chimère de temps. Le réalisateur n'a pas eu recours aux images de synthèse. La caméra à hauteur d'homme suit les héros dans leur course (Amanda Seyfried galope avec des talons de 12 cm et des semelles surcompensées...), la narration n'a guère de temps morts, elle progresse sans une minute à perdre.

Dans les palais des riches, à New Greenwich, ce sont des parties sans fin, sous la protection de cerbères lunettés. Rien aux murs ne permet de définir le goût et les modes, on est avant tout frappé par une architecture imposante, des pièces vastes et hautes, nettement mieux éclairées que les antres du ghetto.

La différence, la maladie, l'imperfection est reléguée dans le ghetto, qui est une sorte de mouvoir. On ne sort pas du quartier pauvre, le montant des péages est exorbitant. Lorsque Will passe du ghetto de Dayton au quartier de New Greenwich, au travers d'au moins trois péages, c'est un peu comme s'il avait passé de South Central (rebaptisé depuis 2003 South Los Angeles) à Beverly Hills !



Amanda Seyfried (Sylvia Weis)



Olivia Wilde (Rachel Salas)

In Time est indéniablement une métaphore de la concentration des richesses mondiales dans les mains d'une poignée de nantis, une critique de notre monde capitaliste, de notre société de consommation qui va de plus en plus vite et qui détruit ses membres les plus faibles. Uchronie ou dystopie, une fiction destinée à réveiller les consciences et à sonner l'alarme. On pense aux "Indignés de Wall Street" ("Occupy Wall Street Movement"), mouvement qui

s'étend à la planète, et on salue d'autant plus ce film qui dénonce une actualité triste et brûlante. Pour une population mondiale de sept milliards d'individus en 2011, on ne compte, semble-t-il, que dix millions de "riches", soit le 0,14 %. Niccol a peut-être réalisé le **premier film marquant** sur les "Indignés de Wall Street" et la Crise de Récession qui dure depuis 2008. Les avis sont partagés. À vous de juger.

Objectifs pédagogiques

- Sensibiliser les élèves à la répartition des richesses dans le monde, en particulier après la crise de 2008.
- Connaître les tenants et aboutissants de la crise de 1929 (suivie de la Grande Dépression)
- S'informer sur le mouvement des "Indignés de Wall Street" qui fait tache d'huile dans le monde.
- Se familiariser avec les étapes connues de la crise

financière de 2008 (récession)

- Tenter de cerner la marge de manœuvre des gouvernements et du G20 en particulier, dans des domaines tels que la lutte contre la paupérisation, la surpopulation, la disparition des ressources et espèces vivantes, des énergies renouvelables...

Pistes pédagogiques

1. Comparer les titres "français" (*Time Out* : littéralement "Temps dépassé") et anglais (*In Time* : "A temps") du film et analyser ce glissement sémantique.
2. Comparer la première scène du film avec la dernière et en relever les éléments signifiants
3. Définir la personnalité de Will Salas et montrer l'évolution d'Anna dès le moment où elle est arrachée à son milieu.
4. Temporellement, le film n'est pas situé. Mais

plusieurs indices nous indiquent où il se joue. Complétez ces informations dans la mesure de votre possible.

5. Relever certaines ressemblances physiques entre Olivia Wilde (mère de Will) et Amanda Seyfield (sa prisonnière, puis sa compagne) et se demander si ces analogies sont censées nous dire quelque chose.
6. Examiner le portrait de l'égérie de Jean-Luc Godard, Anna Karina (ci-contre), et le comparer aux portraits d'Olivia Wilde et d'Amanda

- Seyfried. Niccol se serait-il amusé à créer des similitudes ?
7. Une question de détail : pensez-vous que ce soit un hasard que le couple de jeunes qui essaie de sauver le monde ait presque les mêmes initiales ? W.S est le reflet miroir de S.W.
 8. Décrire le personnage du policier (Minuteman) joué par Cillian Murphy. Et se demander s'il est représenté comme un mauvais ou simplement comme un fonctionnaire consciencieux, mais un peu borné.
 9. Depuis notre société malade du jeunisme et en quête de vie toujours plus longue, que penser des riches immortels qui nous sont présentés dans le film ? Est-ce un modèle enviable ?
 10. Selon le film, pourquoi le système veut-il empêcher les démunis de se procurer du temps ou d'en recevoir ?
 11. Mettre en évidence les aspects de ce film de SF qui sont propres au thriller d'action.
 12. Définir dystopie (ou anti-utopie, ou contre-utopie)
 13. Décrire le couple a priori fort improbable Will-Sylvia et expliquer en quoi leur idylle peut affaiblir ou au contraire renforcer la portée du film.
 14. Recenser les prix à payer pour certains biens de consommation dans le ghetto. (loyer : plusieurs jours, appel téléphonique : une minute, un café : quatre minutes, une bière : une heure, les péages sortir de Dayton : un - deux mois ou plus, etc.)
 15. Les policiers sont payés au jour le jour : combien et comment ? (un compteur intégré à leur véhicule, en heures et minutes).
 16. Relever des expressions du film comportant le mot "time" et analyser leur double sens.
 17. Imaginer la même intrigue, mais avec l'eau comme monnaie, en lieu et place du temps.

Pour en savoir plus

Quelques films dystopiques :

Alphaville, Jean-Luc Godard, 1965

Planet of the Apes, J. Lee Thompson, 1972

Soylent Green, Richard Fleischer, 1973

12 Monkeys /L'armée des douze singes, Terry Gilliam, 1985

Running Man, Paul Michael Glaser, 1987

Gattaca, Andrew Niccol, 1998

Blade Runner, Ridley Scott, 1982

Dark City, Alex Proys, 1998

The Matrix, Wachowski Bros., 1999-2003

Minority Report, Steven Spielberg, 2002

The Island, Michael Bay, 2005
Children of Man, Alfonso Cuaron, 2006
Blindness, Fernando Meirelles, 2008
Clones (Surrogates), Jonathan Mostow, 2009

Bibliographie

Oeuvres littéraires dystopiques :

HUXLEY, Aldous, **Le meilleur des Mondes**, 1932 (film *Brave New World* de Ridley Scott en 2011)
ORWELL, George, **1984**, 1948 (film *1984* de Michael Radford en 1984)
WOLFE, Bernard, **Limbo**, 1952
BRADBURY, Ray, **Fahrenheit 451**, 1953 (film *Fahrenheit 451* de François Truffaut, 1966)
BOULLE, Pierre, **La Planète des Singes**, 1963 (Film *Planet of the Apes* de Franklin J. Schaffner en 1968, film *Planet of the Apes* de Tim Burton en 2001)
SILVERBERG, Robert, **Les Monades urbaines**, 1971
ATWOOD, Margret, **La servante écarlate**, 1985 (film *The Handmaid's Tale* de Volker Schlöndorff en 1989)



Suzanne Déglon Scholer enseignante,
chargée de communication PromFilm
EcoleS, novembre 2011 / "Droits d'auteur :
Licence Creative Commons":
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>